

Que Notre-Dame du Cap bénisse la belle paroisse de Louiseville, son pasteur vénéré et sa splendide église en voie de construction.

**Pèlerinage des Abénaquis de Pierreville et des paroisses
environnantes, (le 23 mai, 450 pèlerins).**

Les Abénaquis se ressentent de la guerre tout comme le reste des mortels. Leur industrie propre — la confection et la vente des paniers — étant réduite, cette année, à sa plus simple expression, force est aux pères de famille et aux jeunes gens de quitter leur village pour aller en d'autres centres gagner leur subsistance.

Monsieur l'abbé de Gonzague ne pouvait donc pas compter sur un fort contingent de sa tribu pour son pèlerinage annuel au Cap-de-la-Madeleine.

Aussi fut-il tenté de le suspendre jusqu'à la fin de la guerre. Mais, sachant bien, d'une part, que bon nombre de fidèles de la région désiraient, comme par le passé, se rendre au pied de Notre-Dame du Cap, apprenant, d'autre part, qu'il n'y aurait pas de pèlerinage du diocèse de Nicolet à Sainte-Anne-de-Beaupré au cours de l'été, il se résolut à tenter un suprême effort pour maintenir au moins la tradition.

"Je vous autorise, lui écrivit Sa Grandeur Mgr Brunault, évêque de Nicolet, à faire un puissant appel aux paroisses environnantes et à inviter un Père à cette fin. Il me sera impossible de modifier l'itinéraire de ma visite pastorale pour aller vous rencontrer au Cap-de-la-Madeleine; mais rien n'empêche que votre pèlerinage demeure sous le patronage de l'Evêque."

La prédication dans les paroisses de Saint-Thomas-de-Pierreville, de Saint-François-du-Lac, de La Baie, de Saint Elphège et de Notre-Dame-de-Pierreville produisit les résultats espérés.

Le 23 au matin, bien près de 500 pèlerins prenaient place dans "L'Etoile", en dépit de l'abondante averse de la veille et de l'épaisse brume qui enveloppait le quai de Pierreville.

"*L'Ave Maris Stella*, rapporte un correspondant de l'"Action Catholique", fut entonné dès le départ par la chorale abé-